

sistance, qui les met à l'épreuve de la critique & décide les hommages de la raison, lorsqu'elle n'est pas tout-à-fait corrompue. Qu'on lise *la Certitude des preuves du Christianisme*, le *Déisme réfuté par lui-même*, l'*Apologie de la Religion Chrétienne*, sa réponse *au système de la nature*, & l'on verra combien cette même raison est un guide sûr pour l'homme éclairé qui en connoit les bornes, & un prestige dangereux pour l'esprit indépendant qui exagère ses droits afin d'en abuser. „

M. l'Abbé *Bergier* a composé aussi quelques Ouvrages de pure Littérature, qu'on peut regarder comme les préludes de sa plume, qui devoit, dans la suite, s'exercer dans les plus grands objets. Qu'on joigne, à ce mérite, l'idée d'un Ecrivain modéré, honnête, très-éloigné de toute prétention dogmatique, & l'on sentira la différence qui subsiste entre l'homme sage & éclairé, qui redresse le Philosophe fastueux qui s'égare. „

BOSSUET . . . . son *Discours sur l'Histoire universelle* est un chef-d'œuvre qui réunit tout-à-la-fois ce que le génie a de plus sublime, la politique de plus profond, la morale de plus sage, le style de plus vigoureux & de plus brillant, l'art de plus étonnant. Il n'est point d'Ouvrage chez les Anciens, où le caractère d'une raison supérieure se fasse mieux sentir. Le sujet en est grand, le dessein vaste, le rapport des parties bien combiné, l'expression toujours proportionnée à la dignité de la matière. Malgré les difficultés qui se présentent dans un discours, dont le but est de développer le chaos des tems, de suivre, pour ainsi dire, pas-à-pas la marche de la sagesse divine, de rapprocher